



ALESIA

ASSOCIATION LEMME & SAINE D'INTÉRÊT ARCHÉOLOGIQUE

Janvier 2002

L'abbé André Wartelle (1930 - 2001)

L'abbé André Wartelle est décédé le mardi 4 décembre 2001, dans sa 72^{ème} année. Ses obsèques ont été célébrées le samedi 8 décembre 2001 en l'église Saint Joseph des Carmes qui dépend de l'Institut Catholique de Paris et où il avait été ordonné prêtre le 17 avril 1954. Il a été inhumé à Voiville, près de Saintes où il était né.

" Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, j'ai l'honneur de déclarer ouverte la 21^{ème} séance de l'Association A.L.E.S.I.A., Association Lemme et Saine d'Intérêt Archéologique"...

Cette formule, immuable, prononcée chaque mois d'août par l'Abbé Wartelle, nous ne l'entendrons plus jamais de sa bouche.

L'Abbé nous a quittés, en effet, le mardi 4 décembre 2001, à la suite d'une mauvaise grippe mal soignée. André Berthier nous quittait le 12 décembre de l'année précédente, en même temps qu'Albert Girard et Jeanne Rossi. Décembre ne nous vaut décidément rien!

L'Abbé nous est tellement présent, dans les moelles, on peut dire, de l'affaire d'Alésia, que nous avons peine à nous convaincre qu'il est parti pour de bon, que ce n'est pas là une autre farce du délicat ironiste qu'il fut, de celui qui se montrait capable, tout aussi bien, d'écrire une BIBLIOGRAPHIE D'ESCHYLE couronnée par l'Académie française, que L'ÉLOGE DE L'ÉCUREUIL il collectionnait ce mignon animal sous toutes ses formes, et avait même inventé une science nouvelle, la "skiouriologie" qu'un "à la manière de" BOUVARD ET PÉCUCHE, (IDÉES RECUES) que des recueils d'admirables poèmes à l'écriture et à la versification impeccables, autant que d'inspiration élevée (MON REFUGE EST UN ARBRE, POÈMES À LAURE-HÉLÈNE, d'autres encore). Sur chacun était écrite, près du nom de l'éditeur ou de sa propre adresse, la mention "et entre les mains de ses amis". Discret et souriant, il en faisait l'hommage sans bruit à ceux en qui il sentait des "frères d'âme"

J'ai eu ce privilège. Je l'ai vu heureux, en août dernier, quand il monta me montrer le dolmen du Bulay, et qu'il répéta, tout l'après-midi, en contemplant, de loin, notre site " que c'est beau, tout ça... Mon Dieu, que c'est beau!" Il y a, là-haut, une table d'orientation, gravée d'un casque romain, et de la notice "Les Romains vainquent la Gaule en 52 av. J.-C., à Alésia, peut-être tout près d'ici, à la Chaux-des-Crotenay" Une première victoire pour nous. Il savourait de même la note du dernier GAFFIOT, due à M. FLOBERT, où il est admis qu'on a des doutes sur l'identification Alésia-Alise, celle du PETIT ROBERT, qui élève les mêmes suspicions. C'était là le fruit de ses inlassables efforts pour convaincre le monde universitaire le plus fermé qui soit, et le plus sourd au changement le monde militaire, et le monde cultivé tout court, grâce à ses émissions, très suivies, sur Radio-

Courtoisie, où il ne manquait pas une occasion d'évoquer Alésia, et à ses conférences un peu partout. N'oublions pas sa participation au livre ALÉSIA qu'il co-signa avec notre maître à tous, André BERTHIER. Sa disparition aura suivi de bien peu la Légion d'Honneur qu'il recevait l'année précédente entre les murs de l'Institut Catholique de Paris, dont il fut le Doyen de la Faculté des Lettres. Et puis le colloque, organisé par lui pour trois cents personnes, au même endroit, où l'on vit M. REDDE se défilier proprement, et laisser M. GOGUEY nous répondre, l'après-midi, à l'Abbé et à moi, souvent acculé dans ses derniers retranchements c'est le cas de le dire. La publication des ACTES, à laquelle l'Abbé tenait beaucoup, met en évidence le courage de nos adversaires...



Un ironiste, oui, en même temps qu'un savant, un helléniste de premier ordre, un impeccable latiniste. Quelqu'un qui prenait ses distances avec la vie, qu'il considérait comme une délectable curiosité. Une preuve qui m'est chère, le jour des obsèques d'André Berthier "Maintenant, me dit-il, nous ne sommes plus que deux sur la voie de l'immortalité!

Oui, Père, mais nous ne sommes pas pressés. Nous avons encore tellement de choses à faire...

Et surtout, tellement de gens à emmerder!

Ah! Père... je vous adore!

Non, Madame, on n'adore que Dieu... nom de Dieu!"

Un curé de choc, donc, et un paradoxe vivant. Qui laissera, comme l'autre André, un trou insondable dans notre Association comme dans nos cœurs.

" Vous qui donnez la pâture aux tout petits oiseaux..."

Car il chantait le Benedicite, avant chacune des fraternelles agapes de notre Bureau, à Paris comme à la Chaux, aussi volontiers qu'il fredonnait tout le répertoire de Georges Brassens.

Bon! Je prends le noir. On s'arrête sur une photo de lui. Au revoir, l'Abbé... Vous savez, maintenant, vous aussi, où est vraiment Alésia. Aidez-nous, de là-haut, à le savoir!

Danielle Porte.